

**Cour  
Pénale  
Internationale**



**International  
Criminal  
Court**

Original :français

N° ICC-01/05-01/13

Date :**26 mai2014**

**LA PRESIDENCE**

**Devant :**

**M. le Juge Sang-Hyun Song, Président**

**Mme la Juge SanjiMmasenonoManageng, Premier Vice-Président**

**M. le Juge CunoTarfusser, Deuxième Vice-Président**

**SITUATION EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE**

***AFFAIRE LE PROCUREUR***

***c. JEAN-PIERRE BEMBA GOMBO, AIME KILOLO MUSAMBA, JEAN-JACQUES  
MANGENDA KABONGO, FIDELE BABALA WANDU ET NARCISSE ARIDO***

**PUBLIC**

**Demande URGENTE de réplique à « WrittenSubmission on the defence applications for  
my disqualification in case ICC-01/05-01/13 »  
(ICC-01/05-01/13-419-Anx)**

**Origine : Défense de M.Fidèle BABALA WANDU**

**Document à notifier conformément à la norme 31 du Règlement de la Cour aux destinataires suivants :**

**Le Bureau du Procureur**  
Madame Fatou Bensouda  
Monsieur James Stewart  
Monsieur Kweku Vanderpuye

**Le conseil de la Défense de M. Kilolo**  
Me Ghislain MabangaMonga

**Le conseil de la Défense de M. Babala**  
Me Jean-Pierre KilendaKakengiBasila

**Le conseil de la Défense de M. Mangenda**  
Me Jean Flamme

**Le conseil de défense de M. Jean-Pierre Bemba Gombo**  
Me Nicholas Kaufman

**Le conseil de défense de M. Narcisse Arido**  
Me Goran Sluiter

**Les représentants légaux de victimes**

**Les représentants légaux des demandeurs**

**Les victimes non représentées**

**Les demandeurs non représentés  
(participation/réparation)**

**Le Bureau du conseil public  
pour les victimes**

**Le Bureau du conseil public pour la  
Défense**  
Me Xavier-Jean Keita

**Les représentants des États**

***L'amicuscuriae***

## **GREFFE**

**Le Greffier**  
Mr Herman von Hebel

**La Section d'appui aux Conseils**  
Pr Dr PeraltaEsteban

**L'Unité d'aide aux victimes et aux témoins**

**La Section de la détention**

**La Section de la participation des victimes  
et des réparations**

**Autres**

## I. BREF RAPPEL DE LA PROCEDURE

1. En date respectivement du 29 avril, 1<sup>er</sup> mai et 7 mai, les équipes de défense (« ci-après « les Défenses ») des messieurs Jean-Jacques Mangenda Kabongo<sup>1</sup>, Aimé Kilolo Musamba<sup>2</sup> et Fidèle Babala Wandu<sup>3</sup> ont déposé auprès de la Présidence de la Cour pénale internationale (ci-après « la Présidence » et « la Cour » ou « la CPI »), leurs requêtes de récusation du Juge Cuno Tarfusser en qualité de Juge unique devant la Chambre préliminaire II.
2. Conformément à l'article 41(2)(c) du Statut de Rome (ci-après « le Statut ») et la règle 34(2) du Règlement de procédure et de preuve (ci-après « le Règlement » ou « RPP »), la Présidence a demandé au Juge mis en cause de présenter ses observations écrites sur les susvisées requêtes de récusation<sup>4</sup>.
3. Y déférant, le Juge Cuno Tarfusser a déposé lesdites Observations le 16 mai 2014, lesquelles ont été, sur ordre de la Présidence, notifiées aux parties le 21 mai 2014<sup>5</sup>.
4. Les trois points soulevés dans celles-ci de manière plus ou moins précise méritent une brève et rapide réplique afin de dissiper l'ombre qu'elles tentent de créer.

## II. LES POINTS QUI FERONT L'OBJET DE LA REPLIQUE

5. La Défense de monsieur Fidèle Babala Wandu (ci-après « la Défense ») note que les Observations du Juge unique n'ont en réalité rencontré que trois sur les quelque onze points listés dans les trois requêtes des Défenses. Il s'agit de son intervention au stade de l'enquête aux côtés du Procureur, de l'institution *extra legem* du conseil indépendant et de l'interférence des Défenses à la fonction juridictionnelle de la Cour.
6. Aussi, la Défense démontrera-t-elle, premièrement, que l'intervention du Juge unique au stade de l'enquête comme un organe d'instruction, enfreint la règle de l'impartialité objective et constitue par conséquent, aux termes de l'article 41 du Statut, une cause de récusation.

---

<sup>1</sup>ICC-01/05-01/13-367.

<sup>2</sup>ICC-01/05-01/13-372.

<sup>3</sup>ICC-01/05-01/13-380.

<sup>4</sup>ICC-01/05-01/13-419-Anx.

<sup>5</sup>ICC-01/05-01/13-385-Anx3

7. La Défense démontrera, deuxièmement, que le Conseil indépendant que le Juge unique nomme pour la première fois dans ses Observations expert, ne peut pas être considéré comme tel dans la mesure où, selon les prescrits de la norme 44 du Règlement de la Cour, il n'est ni inscrit sur la liste des experts tenue par le Greffe, ni ne possède l'expertise pertinente en matière linguistique et d'enquête.
8. La Défense démontrera, enfin troisièmement, qu'elle ne tente pas d'interférer dans l'exercice des fonctions juridictionnelles de la Cour et surtout pas de faire obstacle au cours normal de la procédure. La récusation est bel et bien un droit prévu par les textes fondamentaux applicables devant la CPI et la Défense ne fait que l'exercer légitimement dans le but de garantir au suspect une procédure légale, régulière, impartiale, apaisée et respectable où seul le droit et la justice triomphent en toute équité.

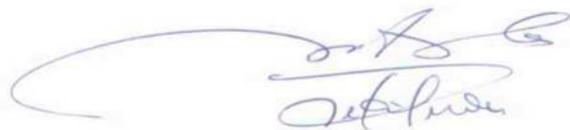
### **III. DEMANDE DE LA DEFENSE**

La Défense sollicite respectueusement l'autorisation de répliquer au Juge unique en vue de permettre à la Présidence de décider en pleine connaissance de cause sur la suite à donner à sa Requête susvisée.

ET CE SERA JUSTICE.

TRES RESPECTUEUSEMENT SOUMIS.

**Maître Jean-Pierre KilendaKakengiBasila**  
**Conseil de M. Fidèle BABALA WANDU**



Fait à Denderleeuw (Flandre Orientale-Belgique), le 26 mai 2014